

4 BIENNE

HORLOGERIE Giselle Rufer fête cette année les 20 ans de sa marque Delance. Rencontre avec une femme qui a gravi seule les échelons et qui met la femme au centre de ses préoccupations

Pour rendre hommage aux femmes

MARJORIE SPART

Lorsqu'on se rend chez Delance, à Macolin, c'est la présidente Giselle Rufer qui ouvre la porte. Celle-ci débouche sur son salon. «Oui, je travaille chez moi. Ou alors je vis dans mon entreprise, comme se plaît à le dire mon mari», rigole-t-elle.

Quand elle a décidé de lancer sa propre marque horlogère, il y a 20 ans, Giselle Rufer n'avait qu'un objectif en tête: créer une montre destinée aux femmes. «A l'époque, il en existait pour les hommes et pour les enfants. Mais aucune entreprise n'était encline à créer des modèles pour la gent féminine. Il y avait là une place à prendre», confie l'entrepreneuse. Ce qu'elle a fait, depuis chez elle, et en s'entourant de collaborateurs externes: un atelier aux Genevez, une graveuse-sertisseuse et un fournisseur de pierres au Locle.

Montres personnalisées

Giselle Rufer n'a pas fait que combler une lacune, elle a aussi innové. Sa marque distinctive? Elle propose une personnalisation des montres: bracelet, matériau, pierres, gravures. Seule constante: la forme losange typique de Delance. Pour composer ces montres uniques et répondre aux attentes de la cliente, elle en appelle au symbolisme dont sont fortement empreints ses bijoux. Giselle Rufer, après avoir fait plus ample connaissance et établi une relation avec sa cliente, lui demande si elle a un souhait particulier. Si tel n'est pas le cas, elle se livre à un petit exercice de suggestion. «Fermez les yeux, respirez profondément et pensez à votre plus grand rêve. Visualisez-le et dites-moi quelle couleur vous vient à l'esprit et quel chiffre. Et dans quelle direction vos yeux sont orientés.»

Giselle Rufer se sert ensuite des indications récoltées, ainsi que des dates clés dans la vie de sa cliente, pour esquisser la



Les montres de Giselle Rufer sont symboliquement fortes: le losange du cadran représente la vie. Une spirale autour du cadran unit le haut et le bas, à savoir le féminin au masculin, et en marque l'harmonie. La personnalisation de la montre lui confère une certaine spiritualité. PETER SAMUEL JAGGI

montre. «Si la personne voit du rouge, je lui propose de placer des rubis autour du cadran. Où les disposer? Souvent près d'un chiffre qui parle à la cliente: l'heure de la naissance de son enfant, sa date de mariage...», détaille l'entrepreneuse. Cette personnalisation se veut garante d'un secret: celui déposée par la cliente au moment de la création du bijou. «A chaque fois que la personne regardera l'heure, elle se rappellera de son rêve et pensera aux personnes qui lui sont chères», se réjouit Giselle Rufer.

Le courage maternel

Lorsqu'elle a créé sa marque, Giselle Rufer était animée par une forte volonté de rendre hommage aux femmes, à leur courage et leur engagement qui

parfois peinent à être reconnus. L'entrepreneuse, âgée de 70 ans, a été sensibilisée à la condition des femmes dès son plus jeune âge. Sa mère est en effet devenue veuve à 28 ans – dans les années 50 – et a été contrainte de travailler dur dans le magasin familial pour élever ses enfants et s'assurer qu'ils ne soient pas placés à l'assistance sociale.

Giselle Rufer s'est inspirée du courage de sa mère et de son tempérament positif pour avancer. Avec un CFC de commerce en poche, et consciente de ses capacités, elle a décidé de reprendre des études, âgée d'une vingtaine d'années, alors qu'elle était mariée et enceinte de son premier enfant. Dans le canton de Vaud, elle a suivi des cours du soir et obtenu une maturité fé-

dérale scientifique qui lui a ouvert les portes de l'université.

Etudes en informatique

Revenue à Bienne, en suivant son époux, elle entame des études d'art à l'Université de Berne. Puis devient enseignante secondaire. Toujours à la recherche de ce qu'elle pouvait faire pour améliorer la condition des femmes, elle s'inscrit en 1982 à l'école d'ingénieurs de Bienne d'où elle sort diplômée en informatique de gestion. «Je me disais que l'informatique pourrait être la solution apportée aux femmes pour qu'elles puissent étudier à distance», explique-t-elle.

Peu prise au sérieux dans l'informatique, elle mise sur ses autres formations pour entrer dans l'horlogerie – au Swatch Group

– avant de fonder sa propre marque, en 1996. «Pendant près de 20 ans, j'ai cherché ce que je pouvais faire pour les femmes. La montre Delance est ma réponse», indique Giselle Rufer qui est aussi engagée comme conférencière. «Je raconte mon histoire et montre quelques clés que les femmes peuvent saisir pour avancer. Je veux leur montrer que tout est possible, il faut croire en soi et s'en donner les moyens.»

Regardant vers l'avenir, Giselle Rufer espère trouver un successeur pour Delance animé de la même philosophie qu'elle. Et pour sa part, elle se verrait bien voyager aux quatre coins du globe tout en dispensant des conférences. ●

www.delance.com

IPSACH Oui au nouveau terrain de Grünstern

Les citoyens d'Ipsach ont accepté dimanche un crédit de 1,79 million de francs pour la réalisation d'un nouveau terrain de foot destiné au FC Grünstern. Les ayants droit ont massivement dit oui, puisqu'ils étaient 77,5% à soutenir cet investissement. Ce résultat a beaucoup surpris les dirigeants du club qui se sont dits, à l'issue du scrutin, «soulagés et reconnaissants envers la population». Les travaux démarreront cet été afin que ce nouveau terrain soit utilisable au printemps 2017. ● LSG-MS

MAISON WYTENBACH Rencontre avec les seniors

La Ville organise jeudi une rencontre participative avec les retraités. Ceux-ci sont conviés à 14h à la Maison Wytenbach où sera présente la déléguée au 3e âge, Brigitte Brun. Les seniors seront interrogés sur les liens sociaux qu'ils entretiennent dans leur quartier ou avec les autres générations. Le logement ou le rôle des seniors comme ressources pour la transmission de leur savoir seront aussi au menu. Cette rencontre fait suite à l'enquête menée auprès des retraités dans le cadre du projet «Vieillesse à Bienne, agir en réseau». Depuis deux mois, Brigitte Brun et Christa Schönenberger, de Pro Senectute, réalisent des entretiens avec des retraités biennois. Les seniors intéressés par l'enquête peuvent contacter Brigitte Brun (032 326 14 09 ou brigitte-brun@biel-bienne.ch) ● C-MS

ÉCOLE DU TILLEUL La classe 5H interprète «La Pluie»

La classe 5H de l'école primaire du Tilleul présentera demain, à 19h, sa création théâtrale intitulée «La Pluie». La troupe se produira à l'aula de la Haute Ecole pédagogique (HEP). Ces acteurs de 9 et 10 ans travaillent depuis août dernier sous la direction de Florine Némitz. L'entrée est libre, collecte à la sortie. ● LK

FRAC Le centre de compétence vient de mettre sur pied un cours de postulation par le biais de la vidéo

Des vidéos de 90 secondes pour décrocher un entretien

«Mon nom est Marta Sommer, je suis suisse-colombienne et j'ai une formation commerciale.» Une femme se tient au milieu de la pièce, un peu hésitante. «Je suis en Suisse depuis 28 ans et je parle quatre langues: l'allemand, le français, l'espagnol et l'anglais», poursuit-elle. Après des années d'inactivité sur le marché du travail, elle cherche à relever un nouveau défi comme employée de commerce ou réceptionniste.

Cette séance de présentation est un essai, un entraînement qui s'inscrit dans un atelier de travail proposé par le FRAC intitulé «Faire son comeback dans le monde du travail par la vidéo-postulation». Dans quelques jours, elle devra réciter avec conviction, devant une caméra, le texte qu'elle a préparé. Fabienne Hostettler, responsable du cours, l'assiste dans ses efforts.

«Y a-t-il quelque chose qui vous a frappées?», demande-t-elle aux autres participantes. «Elle dégage une impression positive et fait preuve d'ouverture», estiment-elles. Mais elles lui conseillent de mieux structurer son texte.

Mini-job

Les femmes qui souhaitent réintégrer la vie professionnelle, sont légion. Il s'agit généralement de mères de famille qui ont renoncé à leur travail, ou l'ont fortement réduit, pour élever leurs enfants. «Dans beaucoup de couples, c'était la solution la plus simple», explique Andrea Frommherz, directrice du FRAC, le Centre d'information et de consultation Femme et Travail pour Bienne et région. Après une longue interruption, remonter les degrés de l'échelle professionnelle est une entre-



Le cours de présentation est dirigé par Fabienne Hostettler. TANJA LANDER

prise difficile. Pour aider les femmes à retrouver leur place sur le marché du travail, le FRAC propose depuis 17 ans des cours pour les soutenir dans leurs projets de carrière.

«Les réinsertions classiques de femmes qui se sont totalement tenues à l'écart de toute activité professionnelle pendant des années, sont aujourd'hui de plus en plus rares», explique Andrea Fromm-

herz. En effet, les mamans prennent souvent des mini-jobs, des emplois à faible taux d'occupation, sans responsabilité, qui permettent difficilement l'intégration dans une équipe. Dans une carrière professionnelle, c'est une cassure. Les hommes qui réduisent leur taux d'occupation pour s'occuper de leur famille sont d'ailleurs à la même enseigne. C'est la raison pour laquelle les offres du FRAC s'adressent aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

La vidéo n'est pas un CV

Quiconque affiche sur son CV une importante période d'inactivité est souvent éliminé d'office. «Nous sommes toujours à la recherche d'idées innovantes pour placer ces gens sur les circuits du travail», relève Andrea Frommherz. C'est ainsi que le FRAC a

démarré un programme de postulation par vidéo. Les participantes élaborent un scénario: quel est mon objectif, mes spécificités? Ces points sont ensuite rédigés et le texte est déclamé devant la caméra. La vidéo de 90 secondes ne remplace pas la candidature classique écrite sur papier, mais la complète. Elle peut par exemple être adjointe à un CV sous forme de code barre. «La vidéo donne aux candidates une chance supplémentaire de se profiler et de faire déjà bonne impression avant l'entretien d'embauche», estime Andrea Frommherz.

Le FRAC met également ces vidéos en ligne sur le web, à l'attention des employeurs potentiels. Cette méthode a rencontré jusqu'ici un écho favorable, et plusieurs femmes ont retrouvé un emploi par ce biais. ● ER-MG